

Fiche-Projets-thèmes 3

Intitulé du thème :

« Interactions et dynamiques créatrices »

Responsables : Werner Wögerbauer, Karine Durin

Présentation synthétique du thème :

Dernier thème apparu au sein du CRINI, le thème 3 a pour vocation de susciter et de fédérer les initiatives de recherches sur la création artistique et littéraire dans les espaces linguistiques étudiés au laboratoire (domaines anglophone, germanique, hispanophone et italien). Au centre se trouve la notion d' « œuvre » dans ses deux acceptions courantes : « réalisation particulière », mais aussi « ensemble des œuvres d'un même artiste ». Il s'agit d'une part de reconstituer la logique et la dynamique d'une création singulière afin de pouvoir saisir ce en quoi elle fait sens, et, d'autre part, d'étudier les effets de l'œuvre, qui ne peuvent pas être dissociés de la manière dont elle a été interprétée. Ainsi, la création est envisagée aussi bien dans la perspective d'une esthétique de la production que dans celle d'une esthétique de la réception. Les recherches mettent l'accent sur les interactions multiples qui structurent le champ de la création artistique et littéraire et le relient à d'autres champs et disciplines (notamment historiques, sociologiques et philosophiques), une attention particulière étant accordée aux échanges et transferts culturels qui se produisent entre les espaces linguistiques. Il est devenu courant de dire que l'abondance des données et des informations qui caractérise notre temps requiert une réflexion approfondie sur l'interprétation. L'orientation esthétique générale des recherches fédérées dans le thème 3 entend y contribuer en mettant en valeur les ressources et compétences développées au sein des « sciences des textes » et en appliquant ces « philological skills » à l'ensemble des pratiques artistiques et littéraires.

ORIENTATIONS DE RECHERCHE / *Sous-axes thématiques*

1. Genèse, référentialité, histoires du sens.

Les arts et techniques de l'interprétation forment un paradigme scientifique distinct des sciences exactes dans la mesure où le sens d'une œuvre se présente comme une chose radicalement nouvelle, inédite. À moins d'être épigonale, l'œuvre se pose en rupture et en contradiction avec ce qui l'a précédé et ne peut donc être comprise en se fondant sur des règles établies à partir de formes artistiques antérieures. La philologie, depuis ses origines, a tenté de répondre à ce défi en développant systématiquement les interactions entre la critique (textuelle), l'herméneutique et la grammaire. Cette relation triangulaire, si elle demeure au cœur de nos disciplines, doit être complétée par d'autres champs d'investigation, et notamment par l'histoire sociale et par l'histoire des représentations, par ailleurs inscrites dans l'étude des identités et des nations qui les portent. Une partie importante des actions de recherche entreprises au sein du thème 3 s'inscrivent dans cette logique.

Une première approche tente de saisir l'inédit en étudiant l'œuvre *in statu nascendi*, en suivant sa genèse à partir des premières ébauches jusqu'à un état d'achèvement supposé, en passant par les transformations successives. Elle exige le recours aux archives qui permettent de reconstituer les dossiers génétiques et les pratiques artistiques. L'apport des études génétiques ne se limite pas à une meilleure analyse de la logique interne de création. Les différents états d'une œuvre enrichissent notre connaissance des éléments de contextualisation ou de « commentaire » qui permettent d'insérer l'œuvre dans un réseau de références, qu'elles soient de nature livresque, biographique ou historique. L'étude de la référentialité des œuvres forme une seconde approche pour saisir leur singularité dans la mesure où le geste qui fait référence n'est pas compris comme l'expression d'une dépendance mais comme un acte critique, comme la prise de position d'un sujet qui s'affranchit de la tradition en la désignant. Un phénomène comme l'intertextualité devient alors la marque d'une auctorialité seconde où un sens s'oppose à un autre. Cette orientation de recherche s'interroge sur le statut de l'auteur, sur la cohérence des choix artistiques d'une personne, sur les solidarités et les dissociations que l'on peut observer entre le sujet historique et le sujet créateur.

Dans la mesure où la connaissance philologique est une connaissance seconde, une re-connaissance, l'histoire des interprétations d'une œuvre peut s'écrire comme l'histoire des déformations qu'elle a subies. La démarche philologique se caractérise ainsi par une double historisation : une « historisation ascendante », qui situe ce que le texte dit par rapport à une chose qui a été dite auparavant, et qu'il redit autrement ; une historisation descendante, qui suit l'insertion et l'intégration progressive d'un texte dans une série de discours savants que l'on peut analyser dans leurs motivations par la « doxographie », en procédant au classement des opinions interprétatives. Il s'agit non seulement de faire l'histoire de la réception d'une œuvre, mais de la faire apparaître dans ce qu'elle a de singulier en la dépouillant des appropriations successives dont elle a fait l'objet.

2. Traductions et transferts, transmédialité, négociations interculturelles : idées et pratiques.

L'étude de la création esthétique - empruntant aux champs de la littérature, de l'histoire des idées, de l'histoire de l'art et, plus largement, à la réflexion esthétique - conduit à réfléchir aux processus qui remettent en question et bouleversent, à la lumière d'outils d'analyses théoriques contemporains, les notions de catégories et de genres, en appuyant l'analyse sur un principe commun de fluidité, de communication, d'hybridité, de circulation et de transfert qui définit le principe de l'interculturalité auquel se trouve ici confronté le travail créateur et herméneutique. La circulation des savoirs et des idées est une base structurante forte, à l'œuvre dans les processus d'« interactions et de dynamiques créatrices » ici développés.

Dans des actions qui ont montré une cohérence interne – parfois en interaction et en écho avec la réflexion développée dans le thème 1 -, les phénomènes de transculturation appliqués aux processus de création ont mené à un travail plus approfondi sur le dépassement des frontières génériques, le décloisonnement des créations esthétiques dans un outil relevant de la médiation ou de la culture matérielle. Ainsi, se retrouvent étroitement liées l’interculturalité, la transdisciplinarité et la transmédialité où la traduction et le rapport à la langue restent essentiels dans la mesure où ils affectent de manière privilégiée la circulation des œuvres et leur réception. Dans ce contexte, la transmédialité comme élément expressif de l’interculturalité se décline au travers d’actions diverses et riches, en synthétisant, par exemple, autour d’un cycle sur la photographie, l’étude de l’imagologie, des stéréotypes et de la représentation de l’intime, en particulier avec l’autoportrait et le thème du travestissement rejoignant, par ailleurs, les figurations de l’intime. La dynamique de l’élaboration créatrice repose, en effet, sur la notion de transfert et de translation : image-son, image-texte, son-texte. Les rapports entre culture orale-écrite, savante-populaire se sont ainsi précisés vers la relation film-poème, son-voix, et sont appelés à être poursuivis dans les actions à venir, enrichies par l’apport des études culturelles.

3. Création et écritures du moi

Ce troisième volet du thème 3 reprend la notion globale de dynamiques créatrices afin de la décliner dans les différentes manifestations de l’écriture du moi et leur capacité de représentation, aussi bien de l’intime en tant que forme de récréation de soi que de l’intime et ses manifestations politiques et revendicatrices. De cette manière, il est possible de questionner les productions littéraires en prenant en compte d’un côté les caractéristiques narratives novatrices qui permettent aux sujets contemporains de s’exprimer en tant que tels, de créer un pacte fictionnel autour d’un Je et de le travailler souvent comme un « souci de soi » foucauldien dans l’intérêt de produire une œuvre ou d’approfondir l’impact des expériences de vie de son époque. Le caractère et les particularités narratologiques des récits de témoignages ou des journaux intimes par exemple présentent un intérêt particulier dans ce sens.

D’un autre côté, cette double approche aux formes textuelles du moi (journal intime, autobiographie, témoignage, autofiction, etc.) permet de se centrer sur la construction de l’intime et son sens politique, tel qu’il a été proposé par la théorie féministe des années 70 (« The personal is political ») dans le but de recentrer l’intérêt sur le corps des femmes et ses revendications. La même idée continue d’être utile dans l’étude des représentations du genre (masculinités et féminités) et son évolution à travers les époques (idée de virilité par exemple) mais surtout dans la compréhension des systèmes de

domination qui se manifestent jusque dans les espaces quotidiens, individuels et privés.

Finalement cette idée d'espaces de l'intime s'avère productive au-delà des textes clairement identifiés parmi les écritures du moi proprement dites, dans la mesure où la fiction littéraire à travers le roman historique ou la science-fiction, mais aussi les productions audiovisuelles, films, séries télévisées etc., s'approprie très souvent les structures formelles de la confession ou du témoignage – entre autres – pour construire son univers diégétique et créer une impression de vraisemblance. Tout cela nous permet également de travailler sur la manière de retracer une histoire sociale de ces représentations (histoire culturelle), aussi bien dans le caractère formel de l'écriture que dans la revendication de marginalités, des dominations de genre ou des minorités exclues.

4. Histoire des disciplines philologiques

Il ne s'agit pas à proprement parler d'un quatrième volet de recherche au sein du thème 3, mais d'une ligne directrice structurante qui concerne l'ensemble du thème et conduit à s'intéresser, non seulement à l'histoire des philologies nationales et aux transferts culturels en lien avec les sciences des textes, mais aussi aux philologies particulières (« philologies d'auteur »), à l'histoire des concepts et à la reconstitution des débats méthodologiques nationaux et transnationaux, en se fondant sur l'idée que le sens d'une œuvre doit être éclairé par l'analyse critique de l'histoire de son interprétation. L'histoire institutionnelle et l'évolution des théories littéraires et esthétiques ne sont pas étudiées pour elles-mêmes, mais dans la mesure où elles contribuent à l'étude des pratiques : édition, exégèse et commentaire, mise en forme des connaissances et des opinions critiques dans la production scientifique (éditions historico-critiques, anthologies, histoires de la littérature). Depuis une première ébauche en 2015, cette dimension autoréflexive s'est traduite notamment dans le séminaire *Canons et histoires littéraires*, proposé à l'échelle du laboratoire (cf. infra), mais aussi dans des interventions spécifiques lors des colloques et journée d'étude (par exemple sur le traitement des références privées dans la philologie celanienne).

Projets pour les sous-axes thématiques

L'**histoire des disciplines philologiques** pourra rejoindre la thématique des correspondances savantes abordée dans le contexte de la République des Lettres (projet « Partage du savoir et construction de la concorde dans le concert des nations »), à l'aube du cosmopolitisme. En effet, les conditions présidant à la constitution d'une communauté scientifique se trouvent ici en question. Cette ligne de réflexion émergente trouve d'ores et déjà un écho

dans l'environnement local de la recherche à l'heure du lancement du pôle Humanités auquel le CRINI est intégré.

Ainsi, à la jonction entre les sous-axes 3 & 4 liant étude des transferts et écriture de l'intime, les philologues dans leurs correspondances offrent un objet d'observation privilégié, riche de débats herméneutiques ou d'approches esthétiques controversées. Des archives de correspondances d'intellectuels, d'artistes et de poètes, parfois engagés dans une transmission pédagogique de leurs idées, restent encore partiellement exploitées. À l'aune d'échanges épistolaires dont la publication est constamment renouvelée, il serait être important d'apporter une contribution critique à ces documents. La création de bases de données, associant archives et numérique, pourrait accompagner également ce travail et encourager des contributions croisées de spécialistes des aires culturelles représentées au laboratoire. Ce sont parfois des figures appartenant à des horizons culturels éloignés à la faveur de circonstances historiques (guerres, exils) qui s'expriment dans ces écrits. Dans la continuité de travaux en cours (séminaires, colloques) on pourra explorer au travers de ces échanges épistolaires le rapport au canon, aux traditions et aux écoles comme éléments d'une culture partagée. En effet, la philologie contribue à fonder une identité collective sur des modèles antiques, canoniques. En outre, quelle position face à l'institution académique les philologues en dialogue montrent-ils au cours du XX^e siècle notamment ? L'étude des modes de communication scientifique dans une République des Lettres contemporaine éclatée pourra se définir comme une zone d'intersection entre périodes.

De tels croisements pourraient venir enrichir l'étude des **transferts culturels** qui a déjà profondément questionné la notion même de culture nationale, renvoyant aux approches bien connues aujourd'hui, développées à partir du comparatisme et de la germanistique, en particulier (Michel Espagne, Michael Werner, *Philologiques I. Contribution à l'histoire des disciplines littéraires en France et en Allemagne au XIX^e siècle*, Paris, Editions des Sciences de l'Homme, 1990 ; *Philologiques III. Qu'est-ce qu'une littérature nationale ? Approches pour une théorie interculturelle du champ littéraire*, 1994). Cependant, on assiste aujourd'hui à un déplacement de l'appareil théorique lié au transfert - lui-même d'abord valorisé comme concept permettant de dépasser les limites du comparatisme - au profit d'autres notions susceptibles de conduire à des approches renouvelées de l'interculturalité. Pour exemple, la « piraterie » théorisée par Claire Jowitt propose une relecture des croisements culturels à la lumière de rapports hégémoniques en conflits (en particulier entre Angleterre et Espagne aux XVI^e et XVII^e siècles) que le « transfert » ne suffit plus à décrire. Des travaux abordant des rapports de conflictualité interculturelle pourraient être ainsi explorés et étendus à d'autres aires culturelles (sans exclure des prolongements à

explorer entre propriété intellectuelle et partage du savoir). La présence de conflits sous-jacents (dont l'étude relèverait d'une collaboration avec le thème 1) suggère la complexité des processus de **négoiation interculturelle**. Le CRINI, de par l'orientation de ses travaux dès sa création, s'est régulièrement attaché à saisir les évolutions qui affectent le développement de la notion de transfert culturel. Dans un même mouvement de questionnement critique de la notion de transfert (jugé souvent trop « unidirectionnel », Catherine Brice, 2017), sont pensés aujourd'hui les effets d'une mondialisation accélérée sur la littérature, selon une méthode définie dans une « optique transaréale » par Ottmar Ette. Il faut signaler en outre l'apport d'un ancrage dans une temporalité longue, dans les travaux menés au CRINI au cours des dernières années. Il montre, dans les différentes modalités et expériences des échanges intellectuels et des dynamiques créatrices, la possibilité de convergences thématiques et méthodologiques capables d'induire un nouveau regard porté sur des objets d'étude contemporains. Un dialogue fécond entre les périodes est à poursuivre à partir de thématiques fédératrices. Aussi, le temps en vient à se présenter comme lien thématique fédérateur des actions du thème 3, venant compléter une recherche concentrée prioritairement sur les espaces dans le thème 1. Mobilités, temporalités et créativité se trouvent ainsi en cohérence.

Références bibliographiques

- Bots, Hans, Françoise Waquet, *La République des Lettres*, Paris, Belin, 1997.
- Bots, Hans and Françoise Waquet (eds), *Commercium Litterarium, 1600-1750. La communication dans la République des Lettres* (Amsterdam and Maarssen: APA-Holland University Press, 1994).
- Brice, Catherine (coord.), « Mobilités créatrices. Acteurs, savoirs et pratiques en mouvement (XVIe-XIXe siècles) », *Diasporas. Circulations, migrations, histoire*, 29/2017.
- Burke, Peter, *Exiles and Expatriates in the History of Knowledge (1500-2000)*, Waltham, Brandeis University Press, 2017.
- Collini, Dario (ed.), *Lettere a Oreste Macrí : schedatura e regesto di un fondo con un appendice di testi epistolari inediti*, Firenze, Firenze University Press, 2018.
- Conde, Juan Carlos (ed.), *Una laguna submergida. Epistolario de Américo Castro y María Rosa Lida de Malkiel*, Salamanca, Publicaciones del SEMYR, 2019.
- Constant J. Mews, John N. Crossley (eds.), *Communities of Learning : Networks and the Shaping of Intellectual Identity in Europe, 1100-1500*, Brepols, 2011.
- Espagne, Michel, « Sur les limites du comparatisme en histoire culturelle », *Genève*, 1994, pp. 112-121.
- Ette, Ottmar, *Transarea. Une histoire littéraire de la mondialisation*, trad. Chloé Chaudet, Paris, Classiques Garnier, 2019.
- Findlen, Paula, « The Formation of a Scientific Community : Natural History in XVIth century Italy », *Natural Particulars : Nature and the Disciplines in Renaissance Europe*, pp. 369-400.

Fuchs, Barbara, *The Poetics of Piracy. Emulating Spain in English Literature*, Philadelphia, University of Pennsylvania Press, 2013.

Grafton, Anthony. "A Sketch Map of a Lost Continent: The Republic of Letters." *Republics of Letters: A Journal for the Study of Knowledge, Politics, and the Arts* 1, no. 1 (May 1, 2009).

Jowitt, Claire, *The Culture of Piracy, 1530-1630. English Literature and Seaborne Crime*, London, Routledge, 2010.

Lamy, Jérôme, « La République des Lettres et la structuration des savoirs à l'époque moderne », « L'indivision des savoirs en question (XVI^e-XVIII^e siècles) », Dossier de la Revue *Littératures*, 67, 2013, p. 91-108.

Mulsow, Martin, « New Perspectives on Global Intellectual History », *Global Intellectual History*, 2017, vol. 2, n°1, 1-2.

Turner, James, *Philology : The Forgotten Origins of the Humanities*, Princeton University Press, 2014.

Vauthier, Bénédicte, *Epistolario inédito (1961-1981), Jorge Guillén & Elsa Dehennin con cinco estudios guillenianos*, Salamanca, Publicaciones del SEMYR, 2012.

PROJETS D'ORGANISATIONS DE MANIFESTATIONS

5-6 octobre 2020 : Journée d'études pour doctorants et jeunes chercheurs, « La carte et la frise : les « images » de l'histoire littéraire, entre visualisation et modélisation », organisée par B. Terrisse et W. Wögerbauer, dans le programme formation-recherche «Réseaux poétiques et postmodernité continuée (années quatre-vingts du 20^e siècle à nos jours) », du Centre d'études et de recherches sur l'Allemagne (CIERA). Universités partenaires : Francfort-sur-le-Main, Lorraine, Nantes, Paris-Sorbonne.

Mars 2021, Séminaire doctoral, ED-ALL, « L'anachronisme, les effets du temps sur la littérature »

Printemps 2021 : Accueil d'un boursier MSH-Alliance Europa/rédaction de thèse : Antonio Barrón Terroso, Aston University, Birmingham, Sujet de la thèse : « Longs-métrages de fiction en anglais et français subventionnés par l'Espagne : la caractérisation des espagnols dans les co-productions avec la France, le Royaume-Uni et les États-Unis (2005-2019) » (réfèrent CRINI : Pilar Martínez-Vasseur, professeur émérite), en lien avec les thèmes 1 & 2 du CRINI.

Juin 2021, Colloque May Sinclair (organisé par Leslie De Bont)

Ateliers Villa Vigoni : "Paul Celan en Europe: perspectives trinationales sur des traditions et des conflits philologiques" durée : 3 ans (2020-2022) -

Reporté à 2021: Paul Celan in Europe: trinational perspectives on philological traditions and conflicts (I)

Programme trinational : Italie (Elena Polledri, Università degli Studi di Udine)-Allemagne (Christoph König, Universität Osnabrück)-France (Werner Wögerbauer, Université de Nantes)

<https://www.villavigoni.eu/event/paul-celan-in-europa-prospettive-trinazionali-su-tradizioni-e-conflitti-filologici-i/>

Représentation du CRINI : Bénédicte Terrisse, Clément Fradin, Chercheur associé au CRINI (Nantes) et à l'unité de recherche Paul Celan (École normale supérieure, Paris)^[1]_[SEP]

3-4 décembre 2021²⁰²¹, Colloque international « Le cercle étroit. Femmes à l'épreuve de l'enfermement dans la littérature et les arts du Moyen Âge à nos jours », organisé par Iris Chionne, Karine Cardini, Georges Letissier.

novembre 2021, Colloque international « Curiosité, liberté intellectuelle et explorations scientifiques dans les écrits de femmes à l'époque moderne (XVI^e-XVIII^e siècles) », dans le cadre des travaux du séminaire transversal « Le concert des Nations à l'époque moderne ». Partenariat international : projet de recherche « Another Humanism : Gendering Early Modern Libertinism and the Boundaries of Subjectivity », responsables : Carin Franzén (Université de Stockholm), Nan Gerdes (Roskilde University, Copenhague). Colloque en partie délocalisé au Museum d'Histoire Naturelle de Nantes, qui accueillera une exposition temporaire sur le thème des Intelligences.

Courant 2021-2022 : Croisements Angleterre-Espagne/Amérique Latine, autour de la caricature (Georges Letissier, Frédéric Gracia) : organisation d'une table-ronde et de séminaires, à partir de la réception de W. Hogarth. Esthétique picturale, politique, épistémologie, du XVIII^e siècle à nos jours. Les héritages dans le roman graphique, la bande dessinée, le cinéma. Même ce que doit le cinéma d'Eisenstein dans les dessins de Hogarth.

Projet 2021-2022 : Colloque sur Leonardo Sciascia, à l'occasion du centenaire de la naissance de l'écrivain italien (collaboration CRINI et L'AMO, Université de Nantes)

2023-2025 : projet de manifestation scientifique sur le thème : « Intermédialités conflictuelles. La haine de la photographie dans la littérature » (XIX^e-XXI^e siècles), référents : W. Wögerbauer, J. Morère.

- Séminaires interdisciplinaires :

S.E.L.M.A, (Sélection, Multimédialité, Attention), B. Terrisse, S. Coto-Rivel, N. Mingant (Univ. D'Angers), CRINI-MSH-Angé Guépin.

Séminaire « Le Concert des Nations à l'époque moderne (XVI^e -XVIII^e siècles) : « Les arts du consensus dans le concert des Nations. Penser les formes d'instauration de la concorde à l'époque moderne (XVI^e-XVIII^e

siècles) ». À la lumière des recherches et travaux historiographiques récents, ont été abordés les thèmes suivants :

- périmètres scientifiques, sphères géographiques et espaces confessionnels dans l'Europe de la République des Lettres
- négociation interculturelle et interconfessionnelle à l'époque moderne
- la formation de communautés scientifiques connectées : correspondances, échanges et circulations dans la République des Lettres, vers l'émergence d'une « République des Sciences ».

Le projet, pluridisciplinaire dans son essence, s'est inscrit dès sa conception au croisement des disciplines représentées par les membres du séminaire (histoire, lettres, lettres et cultures étrangères). Il s'est donné pour objet de considérer l'expansion globale de la République des Lettres, en reliant trois éléments constitutifs : érudition scientifique, expériences collaboratives inter-confessionnelles et implications politiques, dans un contexte de partage du savoir invitant à repenser la construction de la concorde à l'époque moderne.

De ce point de vue, le projet rejoint un vaste courant de travaux consacrés à la République des Lettres dans l'espace européen de la première modernité. L'apport, cependant, de l'axe de recherche a permis d'amorcer une analyse du rapport étroit souvent délaissé entre République des Lettres et République des Sciences, pour des raisons ayant trait à des ruptures chronologiques qui seraient à revoir. En effet, cette complémentarité nouvelle fait appel à un questionnement persistant sur l'interaction complexe entre la *scientia* et les humanités - notamment pour la période concernée -, qui rejoint le débat historiographique actuel sur l'histoire du savoir (*history of knowledge*) au croisement entre histoire des sciences et histoire des savoirs¹. Les savoirs de la nature - objet d'abord ciblé dans le projet ARCO - se voient ainsi considérés comme partie indissociable de l'histoire des *humanités*, dans la mesure où ils témoignent d'une fluidité disciplinaire et méthodologique caractéristique, tout en étant traversés par un renouveau doctrinal important dès l'aube de la Renaissance. Une telle fluidité apparaît associée à une circulation des textes, des acteurs au centre d'entreprises d'érudition et d'encyclopédie qui contribuent à repenser des savoirs naturels émergents au regard de l'héritage antique.

Une conséquence majeure a permis de montrer comment, dans un contexte de partage du savoir en Europe, les frontières religieuses se sont trouvées abolies, l'intérêt encyclopédique, scientifique et pratique ayant favorisé des emprunts, des traductions, des commentaires appuyés sur une connaissance avide de la culture d'autres sphères confessionnelles, souvent en conflit.

¹ On se reportera en particulier au numéro spécial de la revue *Berichte zur Wissenschaftsgeschichte/History of Science and Humanities*, vol. 42, issue 2-3, Special Issue : « History of Science or History of Knowledge? », sept. 2019; L. Daston, « The History of Science and the History of Knowledge », *KNOW. A Journal on the Formation of Knowledge*, vol. 1, n°1, « Reflections on Disciplinary Knowledge », 2017, pp. 131-154).

Membres du CRINI inscrits dans le thème 3

Agnès Blandeau, MCF, études médiévales anglaises
Leslie De Bont, PRAG, littérature anglophone
Pierre Carboni, Pr., littérature, histoire des idées, études écossaises
Karine Cardini, MCF, littérature italienne
Edwige Callios, MCF, littérature, Espagne
Iris Chionne, MCF, littérature italienne
Sergio Coto-Rivel, MCF, civilisation et littérature latino-américaines
Karine Durin, Pr., histoire des idées, aire hispanophone
Salah El Moncef, MCF, littérature, études anglophones
Michel Feith, Pr., littérature, aire anglophone
Frédéric Gracia, MCF, aire hispanophone
Jennifer Houdiard, MCF, littérature, aire hispanophone
Elisabeth Kargl, MCF, littérature et civilisation, aire germanophone
Julie Morère, MCF, études visuelles britanniques
Georges Letissier, Pr., littérature, études anglophones
Marion Letellier, Dr, traduction et littérature, études anglophones
Solange Lucas, doctorante, littérature, aire germanophone
Aude Petit-Marquis, PRAG, littérature, études anglophones
Leonard Pinke, doctorant, littérature, aire germanophone
Maiwenn Roudaut, MCF, histoire des idées, aire germanophone
Bénédicte Terrisse, MCF, littérature, aire germanophone
Werner Wögerbauer, Pr., littérature, aire germanophone
Gwenaëlle Zielinski, doctorante, littérature, aire germanophone